

Je suis dingue, je vous fais une proposition de dingue : qui relève le défi ?

écrit par Philippe Le Routier | 30 septembre 2015



Ouch... Ça c'est une baffe que tu me colles, Hoplite !

<http://resistancerepublicaine.com/2015/pas-daccord-pour-travailler-39-heures-payees-37/>

Mais c'est sûrement mérité, car, et je l'admets, tes arguments sont meilleurs que les miens !

Mais,

» Philippe le Routier nous encourage à nous prendre en charge, et relativise quelque peu le fait de voir des ouvriers travailler 39 heures payées 37. »

Prendre en charge oui.

Inconsciemment c'est ce que j'ai écrit, mais je rappelle que c'était un commentaire au départ, je n'ai pas voulu donner de leçon, je voulais juste dire aux gens que ça pouvait être possible.

Que je relativise, vrai aussi, et c'est en te lisant que je m'en rends compte.

Mais je n'ai été que patron de PME.

Jamais je n'aurais demandé ça à mes employés, c'est moi et mon ex associé qui ne nous payions plus à l'époque, par moment, jamais l'inverse, on a toujours respecté la convention collective du transport et nos employés ont toujours eu leurs heures supplémentaires et/ou leurs heures de nuits, majorées selon ces conventions (plus les paniers repas, plus les primes de pénibilité etc).

Donc oui, je relativise, tu as raison, mais je plaide non coupable et j'implore la clémence des jurés...

Mais je n'arrive pas à me mettre à la place des dirigeants des groupes énormes, qui gèrent sans même connaître leurs employés.

Moi et mon associé on connaissait nos gars (je dis « gars » mais nos équipes étaient mixtes) on connaissait même les dates de naissance, celles de leurs femmes, (ou de leurs maris) de leurs gosses...

Oh, on ne pouvait pas offrir des cadeaux de fou, on offrait des entrées pour des parcs d'attractions, des bons d'achats pour payer le vélo du petit dernier, mais ça prouvait qu'on y pensait, et que nos gars n'étaient pas des barèmes d'ajustements.

Pour nous c'était important et je crois que c'était apprécié.

J'ai été maladroit c'est vrai, et tu as raison de me remettre en place, mais 2 heures par semaine, moi ça ne me semblait pas énorme pour sauver son emploi, c'est juste ça, rien de plus.

Mais, je me suis planté !

Quand tu écris,

» Et demain, on leur demandera quoi ? De travailler pour la soupe et le coin de paille dans la grange comme les journaliers Italiens et Espagnols des années 50! De dormir à l'usine comme les petites chinoises !

Je ne suis pas à la place des ouvriers d'Hambach et je ne les

critique pas. Ils sont libres de leur choix, c'est pour cela qu'on se bat. Mais je suis certain qu'ensuite ils devront accepter de travailler 40 heures pour le même salaire et ensuite quoi? Est-ce que cela empêchera Mercedes de fermer l'usine pour délocaliser quand ils auront pressé le citron à mort?

Est-ce que cela a empêché PSA d'aller ouvrir une usine au Maroc ? »

Et bien, je suis bien forcé de reconnaître que tu comprends bien mieux que moi la « logique » des grands patrons.

Seulement... C'est pas la mienne, ça ne l'a jamais été et jamais ça ne le sera.

Parce que je respecte les hommes, j'ai parfois la naïveté de croire que les autres en feront autant.

Mais bordel de merde de nom d'un cochon à six pattes...

– Toi tu analyses avec logique !

– Christian a dit qu'il faudrait une révolution ! (il n'a pas tort, mais, les Français sont-ils prêts ?)

Moi... Je peux lever des fonds !

Trouvez moi du monde pour me conseiller, ou trouvez quelqu'un que JE puisse conseiller.

Je veux bien n'être que consultant, c'est pas le fric mon moteur, mais ensemble on pourrait créer une entreprise, créer des emplois et pas des emplois à bac+6, des emplois ou l'on pourrait former nos jeunes qui ont été mis sur des voies de garages !

Pas une start-up à la con où on fait du virtuel, ça, il y en a déjà trop.

Quelque chose dont les gens auraient vraiment besoin, et quelque chose qui soit abordable, on a juste besoin de faire assez de bénéfices pour payer les salaires et les charges, et

pour investir ensuite petit à petit.

Utopie ? Peut-être !

Irréalisable ? Peut-être !

MAIS, et si on y arrivait...

On pourrait donner à d'autres la preuve que c'est faisable sans devoir le faire ailleurs qu'en France !

Le tissu industriel a été détruit, c'est vrai.

Ça sera sûrement plus dur à reconstruire que de rénover une maison.

Mais est-ce impossible pour autant ?

Trouvez l'idée et je te jure que je pose une hypothèque sur mes deux baraques, sur tout ce que je possède pour vous trouver le fric !

J'en ai marre finalement de bosser seul avec un camion, c'est pas bien dur et c'est sans trop de risques...

Alors... ET SI ON FAISAIT MIEUX ?

T'as oublié un détail dans ton équation Hoplite, c'est que je suis dingue !

Donc, idée de dingue !

Et si on trouvait une entreprise à sauver (pour débiter)

Et si on sauvait la FRANCE ?

Et qu'on vienne pas me faire chier avec « impossible »

Ce mot, je l'ai passé au marqueur noir dans mon dico !

J'ai réussi pour moi et les miens.

A plusieurs on peut le faire pour des milliers d'autres !

Une idée, un projet.

Pour commencer il ne nous faut rien de plus !

Je vous demande juste de réfléchir.

Mais ensemble, ou même seul, recréer des emplois moi je dis que c'est possible !

Philippe Le Routier